

Paris, ce 1er octobre 1978

*rien de mal pour*

Très cher Arturo,

*aurais prévu de  
leur prêter les belles  
et que le moment sera  
ils ont si je suis*

Sachant que tu étais parti au Tibet, je ne m'attendais pas à une réponse rapide de ta part, sois donc rassuré à ce sujet.

*Ce qui s'est  
passé  
n'est que*

L'anthologie allemande après un ~~long~~ retard, mais elle se porte bien. ~~Les amis allemands~~ *certains* ont ~~se~~ occupé en priorité du catalogue de l'exposition (très important, 300 pages !) ~~qui était prêt à temps, juste pour l'heure du vernissage, et nous jetions.~~ Ceci contre toute attente, car je m'attendais, moi, au ~~pire~~ pire, c'est-à-dire que non seulement l'anthologie et le catalogue, mais même l'exposition ne soit pas prête pour le jour de l'ouverture (c'était le 26 août). Ceci me rend donc raisonnablement optimiste quant à la sortie du volume Poésie, mais même en étant optimiste, je ne le vois quand même pas paru avant la fin octobre, ne t'inquiète donc pas ! *En attendant cette exposition est en elle-même un événement important, et il est*

Je prends bonne note de ce que tu me dis concernant l'Electa de Milan, et s'il se manifeste, je verrai bien ce qu'il me propose. Il est bien évident qu'une version "réduite" de cet ouvrage est parfaitement concevable, et que de plus l'un n'empêche pas l'autre ! D'ailleurs, pour l'introduction proprement dite, 15 pages c'est bien suffisant; ce que j'avais projeté en plus, c'est de petits textes se rapportant à tel ou tel auteur, ou même à telle ou telle photo justifiant un propos précis, mais il s'agirait là de textes de 15 à 20 lignes.

En fait, il y a un point sur lequel tu n'as pas répondu à ma lettre du 23 juillet, et j'y reviens donc. Je te signalais que Simone allait faire sa première exposition personnelle en Italie en avril prochain, à la Galerie Il Ponte de Florence, et je te demandais si tu pouvais écrire la préface pour cette exposition. Je ne peux pas écrire à M. Allibrandi, le directeur de la Galerie, avant de savoir qui présidera cette exposition, et comme déjà dit dans ma précédente lettre, nous aimerions que ce soit toi. Mais si tu es trop de travail en ce moment, nous le comprendrons parfaitement. Je te demande seulement de me préciser ce point assez vite pour que je puisse faire le nécessaire dans tous les cas.

Nos amitiés fraternelles pour Vers et toi,  
et merci encore pour tes diverses embassades.

*seulement  
d'aujourd'hui qui elle s'achève déjà la semaine prochaine  
(le 8 oct.) mais qu'elle ne soit poloyé, mais cela  
m'effrayerait car il doit y avoir des arrangements  
actuellement.*